L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 3 OCTOBRE 1888.

Peinture.

Le paysage est certainement l'une des gloires de l'école française actuelle. Si nous voulions citer, si le cadre de cet article nous permettait un dénombrement, les noms nous viendraient en foule d'artistes arrivés très haut dans ce genre, et qui surtout ont trouvé une note nouvelle, une note à eux. A coup sûr dans le passé on trouve des paysagistes d'un talent prestigieux, mais que de fois aussi ne s'y heurte-t-on pas à la convention, à la minauderie, à l'afféterie, au faux enfin.

Que de toiles devant lesquelles on s'arrête en se demandant où l'artiste a trouvé ses tonalités, où il a rencontré l'étrange coloris dont il revêt ses motifs. Cette nature là est peut-être dans quelque planète, entrevue par un esprit rêveur, dans la nôtre, non pas. Les peintres que nous rappelons ici, ont refait la création à leur fantaisie, mais cette fantaisie est restée loin, bien loin du réel, et quelle que soit la magie de l'exécution, on ne peut se défendre de regretter ces écarts du talent.

A Dieu ne plaise que nous nous rangions aux théories de l'école réaliste. Elle arrive selon nous à de compromettants excès, mais les excès sont conséquence inévitable pour les révolutions de l'art, comme pour les révolutions politiques et sociales. Le réalisme devait venir fatalement, comme une protestation contre une manière qui faisait véritablement litière du vrai.

En cela il n'aura pas été stérile ; la crise passée, la fumée de la bataille dissipée, l'art pur reprend ses droits et s'enrichit de ce qu'avaient de bon les écoles entrées en lutte.

Nous ne sommes pas de ceux qui pensent que le peintre doit s'astreindre au rôle de copiste, qu'il lui faut se borner à être seulement un reflet. A ce compte la photographie serait la meilleure interprète des scènes sans nombre du panorama de ce monde.

Non ; celui qui se sent une valeur sérieuse, comme faire, comme pensée, a d'autres aspirations ; il tend à de plus hauts sommets. Il emprunte au réalisme ce que celui-ci a de sain, de fécond, mais vite il le devance.

Il s'inquiète médiocrement des doctrinaires qui, sous prétexte de dangereuses et présomptueuses innovations, disent, en écho de Molière : "Nous avons changé tout cela." Et ceux qui protestent contre cette prétention, n'ont-ils pas le droit de s'écrier aussi : Nous Faut-il qu'ils se laissent dicter des oracles par une chapelle de novateurs, qui ont sans doute des qualités, mais dont les défauts n'en sont que plus manifestes.

Entre les réalistes et les idéalistes il est un mi chemin où, nous paraît il, les artistes véritablement grands doivent se rencontrer et c'est à ce point là que les belles œuvres naissent.

Il nous semble bien que le paysage—car c'est de lui seul que nous nous occupons ici, doit d'abord donner la sensation de la nature, mais en l'idéalisant ; fidélité et poésie, pas de paysagiste sans cette double condition.

Ne nous parlez pas de ces toiles froides, inertes où l'on ne relève qu'une certaine exactitude de lignes ; décalques qu'il faudrait galvaniser et que peut achever un intelligent élève d'un ou deux ans.

Et tenez, celui qui est quelque peu hanté par la poésie et qui dans une simple conversation, déroule devant vous des sites qu'il a rencontrés au cours de ses voyages, celui-là, par le simple intermédiaire de la parole, par sa physionomie, par la chaleur de son accent qui fait revivre ce qu'il a vu, vous communique les impressions de son âme, vous fait assister, ému, aux visions qu'il a eues.

C'est là ce qu'il faut demander au paysagiste, et c'est ce que réalisent tant de célébrités actuelles qui ont conquis à la France le premier rang comme école de paysage.

Une certaine partie de notre population est voyageuse ; elle peut donc aller, elle va à la source du beau, et beaucoup ont pu se rendre compte de la supériorité des Français dans ce genre, qui n'est pas assurément la suprême difficulté de la peinture, mais qui n'en reste pas moins un genre attachant, séduisant.

La nature de la Louisiane a un cachet particulier, étrange souvent dans sa mélancolie, dans sa primitive aussi. Il est là bien des sites qui doivent tenter celui qui manie crayon ou pinceau.

C'est ainsi que, depuis quelques années, se développe ici le goût de la peinture, du paysage principalement et parmi les femmes surtout. Sollicité peut-être par ce mouvement de progrès, M. E. Dessommes, dont nous avons eu l'occasion de parler dans ces mêmes colonnes de l'*Abeille*, il y a quelque dix huit mois ou deux ans, a formé le projet de se fixer ici pour y donner des leçons de peinture.

M. E. Dessommes, tout Louisianais qu'il est, est un tempérament artistique. Les choses du domaine de l'esprit sont celles auxquelles il va le plus volontiers ; il s'est occupé de littérature, de peinture.

Pendant plusieurs années, croyons-nous, il s'est mêlé au monde des ateliers de Paris ; il a vu et revu les œuvres de maîtres, il en a reçu les leçons et en a profité.

Il a bien voulu nous envoyer, pour quelques jours, deux toiles qu'il vient d'achever, qu'il va exposer et qui seront comme sa carte d'introduction devant le public de la Nouvelle-Orléans. Bonne entrée de jeu.

Ces toiles lui seront, à coup sûr, une recommandation de beaucoup supérieure à celle que nous lui donnons ici bien cordialement. Disons maintenant quelques mots sur le travail dont nous avons eu la primeur.

Les deux paysages sont empruntés à la Louisiane.

La scène de l'un d'eux est à Mandeville.

En bordure un de ces petits marais si fréquents ici. Eau croupissante, qui tout à l'heure se solidifiera dans sa vase ; à ce point que les flèches d'or dont la pique un plein soleil, n'y pénètrent, que malaisément, ne s'y reflètent que de ci de là.

Plus loin, des plantes marécageuses, à vigoureuse végétation, dont les verts vont en gamme ascendante, par un jeu de lumière d'un bon effet. Au milieu de ces plantes, où les ondes de la brise se sentent, qui se vivifient dans leur bain de malpropreté, un cypre qui, lui, y vivote, y languit, comme pris de fièvre malariale.

Il a grandi là cependant, et ses dimensions sont même énormes, si nous en jugeons par les chênes qui se massent derrière lui, tout près ; l'un d'eux, laissant voir, à travers une échappée de clair bien gradué, un commencement de champ enclos, une *barrière*, ainsi que l'on dit dans nos campagnes.

Nous notons des détails bien réussis dans cette étude du cypre, qui penche mélancoliquement sa cime, sa tête et se meurt de l'eau corrompue où il se baigne forcément.

L'occasion s'offrait au peintre de faire du coloris ; il n'a pas manqué de la saisir.

Il est là des tons gris, fauves, roux, du vert décroissant, fruste, des ors aussi, qu'atténue, que tamise, par endroits, la *barbe espagnole* de ce végétal. Cela est vrai comme ensemble ; vous avez vu de ces vieux cypres, se mouvant parmi des roseaux, dont la vie luxuriante vient se poser devant eux, en manière de contraste, d'ironie.

Ceux-là restent comme glacés sous le soleil auquel semblent flamber ceux-ci.

L'ensemble du cypre est réussi, avons nous écrit ; cependant il nous paraît que certains branchages en sont un peu plaqués ; nous voudrions plus de détaché, plus de jeu dans le clavier des feuilles, où doit passer cette même brise dont les roseaux de là bas sont agités.

Au fond, des maisonnettes ou masures, et presqu'à l'horizon, un rideau vert, d'une tonalité bien préférable à celle des tranches de terrain qui, mieux accusées, jetteraient de la diversité dans la domination du vert.

Enfin, si nous en jugeons bien, sous ce ciel vif, brillant, on pourrait demander plus de glissement de lumière dans les bouquets, les fourrés de chênes ; rayons et air n'y filtrent pas assez.

Somme toute, le motif plaira ; nous le répétons : cette carte d'introduction sera utile recommandation pour le professeur. Nous aimons mieux l'autre toile de M. Dessommes : une vue à vol d'oiseau, ou, si vous le préférez, une vue supérieure prise à la Nouvelle-Orléans, et où se profile le clocher de St Augustin.

C'est donc une enfilade de maisons, où les toitures dominent, et forment, à elles seules, l'épisode traité par le peintre.

Motif ingrat, à notre sens. Cela a toujours quelque chose de rigide, de compassé, de linéaire, de froid comme un plan ; l'intérêt fait défaut.

Ici le perspecteur surtout est de la partie. Cette perspective est bien attaquée ; elle débute heureusement, mais elle ne se continue pas toujours en lignes suffisamment intelligibles ; elle ne donne pas une idée exacte de la profondeur. Elles s'enchevêtrent, elles se confondent un peu ces toitures.

L'œil n'a pas assez la sensation des rues où ces maisons sont en bordure ; à certains plans, assez proches, il semble qu'elles s'emmêlent, se juxtaposent comme pièces de mosaïque.

A côté de cela, des parties d'une bonne touche, et un coloris d'une intensité vraie sous notre climat.

Nous demandons pardon à M. E. Dessommes des réserves que nous faisons dans cet article, fort incomplet, écrit au courant de la plume ; mais quand la somme du bon est grande dans un travail, nous estimons qu'il est utile d'en constater ce que nous croyons être des imperfections. C'est ce que nous avons fait.

L. PLACIDE CANONGE.

Grand Opera House.

OUVERTURE.

Le contrôle du Grand Opera House sera ouvert ce matin à 8 heures. Nous engageons le public à se hâter, car il est certain que la demande de places sera très considérable pour la soirée d'inauguration du théâtre dont MM. Greenwall ont pris la direction et qu'ils ont entièrement renouvelé.

Cette inauguration aura lieu dimanche 7 octobre, sans remise, avec la tragédie, ayant pour principal interprète, M. Keene, l'un des talents les plus souvent cités sur la scène américaine, et qui s'est entouré d'une troupe digne de lui.

Au cours de son engagement—d'une semaine seulement—l'éminent artiste paraîtra dans ces ouvrages de Shakspeare : *Richard III, Jules César, Hamlet, Le Marchand de Venise* et le *Richelieu*, de Bulwer Lytton.

C'est par *Richard III* que débutera M. Keene, qui se propose de laisser ici un précieux souvenir de son passage, sous la forme d'un bénéfice, au profit des victimes de la fièvre jaune, entre lesquelles la recette sera distribuée jusqu'au dernier cent. Cette représentation est fixée au jeudi 11 octobre, Matinée : pour programme : *Richelieu*.

Académie de Musique.

C'est aujourd'hui qu'a lieu la première matinée de la saison 1888-1889, aujourd'hui que vient aussi le tour des enfants, qui, sans doute, ne l'attendent pas sans impatience.

Ils ne peuvent manquer d'être nombreux, car il s'agit de minstrels et c'est là un genre de spectacle dont ils raffolent. Sans compter qu'à la tête de ces minstrels se trouve Geo. Wilson, c'est-à-dire un amuseur dont ils ne se lassent jamais.

Nous leur garantissons deux ou trois bonnes heures, grâce aux nombreux comiques de la troupe, aux danses, aux piatinements des spécialistes du *clog* aux virtuoses des castagnettes, du banjo, et autres instruments inconnus ; aux étonnants exercices du jeune Duval et enfin à la séance de prestidigitation Powell. A midi précis lever du rideau.

Ce soir, même programme. Rappelons au public que l'engagement de la compagnie Geo. Wilson est d'une semaine seulement.

Dimanche prochain, première représentation de la pièce à succès *The Ivy Leaf*.

Théâtre St Charles.

Ce soir quatrième représentation de M. James H. Wallick dans son grand rôle équestre du mélodrame à spectacle : *The Bandit King*. Un mélodrame, par excellence, où la note comique revient fréquemment, et qui met en continuelle opposition le nec plus ultra de la bravoure et de la couardise.

The Bandit King sera répété demain en matinée et le soir pour la dernière fois.

Vendredi et samedi—soirées et matinée, un autre ouvrage de même allure : *The Cattle King*, où figurent aussi les chevaux si remarquablement dressés de M. Wallick.

Théâtre Faranta.

Les représentations du cirque se poursuivent avec la même vogue. Les exercices [illegible] nombreux, divers et toujours exécutés avec une aisance extrême, qui ne laisse jamais place à l'inquiétude chez les spectateurs.

Pour ce soir [illegible] programme, qui sera répété demain en matinée et en soirée.

La dernière représentation de cette compagnie se donnera dimanche soir.

Lundi, 8 octobre, reprise d'un mélodrame [illegible] carrière : *[illegible]* [illegible] un emprunt au répertoire de [illegible]

Prochainement [illegible] minstrels lyriques de McCabe et [illegible]

—Nous [illegible] les lignes suivantes [illegible] *en vacances* [illegible] publie actuellement la *Revue de Paris* :

"[illegible] du Kursaal, [illegible] *Madame Boniface*, la jolie opérette de Lacome et *Boccace*, la non moins [illegible] opérette de Suppé, avec une excellente troupe secondée par un orchestre [illegible] dirige fort habilement M. [illegible] un des meilleurs artistes de l'Odéon [illegible]"

M. [illegible] violoniste et instrumentiste hors de pair, a tenu tel le pupitre de premier violon solo de l'Opéra. Il faisait partie de la troupe direction L. Placide Canonge, où figuraient Mmes Putsch, Mallet, Gabrielle Moisset, Lagye, Dorsan, MM. Guevmard, Devoyod et Gabriel.

Saint-Siège.

Le *Journal des Débats*, du 15 septembre, nous apporte la dépêche particulière suivante, qui lui est adressée de Rome, 14 :

La venue à Rome de l'empereur Guillaume II occupe toujours l'attention : le Saint-Siège aurait paraît-il, obtenu que, grâce aux modalités de la réception solennelle faite à l'empereur au Vatican, la venue à Rome revête le caractère d'une visite à deux souverains, traités par lui sur le pied d'égalité, sans préjuger les revendications du Pape sur sa souveraineté, pas plus que les faits accomplis contre le Saint-Siège par l'Italie libérale.

Cependant, comme de sa nature même et quoi qu'on fasse, cet événement semblera plutôt une reconnaissance du *statu quo*, il a été décidé au Vatican, comme je vous l'ai déjà télégraphié, d'entretenir dans le monde catholique une agitation en faveur du pouvoir temporel, de façon que la présence au Quirinal de l'empereur d'Allemagne ne puisse être considérée comme un abandon de la question romaine.

S. Em. le cardinal Schiaffino, qui vient de rentrer à Rome de son voyage en Belgique, a reçu du Saint Père, en témoignage de satisfaction pour les services rendus dans l'accomplissement de sa mission spéciale, la nomination de membre agrégé au Conseil cardinalice de la Sainte-Congrégation de la Propagande.

Parmi les diverses questions que le cardinal Schiaffino a eu à traiter dans son voyage en Belgique, Son Eminence a rendu compte de ses démarches au sujet de l'éventualité d'un départ du Pape, et de l'asile que Sa Sainteté aimerait à trouver en Belgique. Or, tout en reconnaissant comme très sérieux les motifs qui conseilleraient le choix de la Belgique en pareille éventualité, parce que ce pays, où Léon XIII a été nonce et où il a gardé de nombreuses sympathies, offre aussi l'avantage de la neutralité et d'une administration confiée aujourd'hui à un gouvernement catholique, le cardinal Schiaffino se serait déclaré contraire en principe à un départ précipité du Pape, tant qu'il n'y aurait pas d'assurances formelles et sérieuses d'une intervention européenne en faveur du Saint-Siège contre l'Italie. Dans deux hypothèses seulement, le cardinal Schiaffino admettrait la nécessité du départ ; d'abord, si l'application pratique du nouveau Code pénal italien était poussée aux extrêmes, au point de peupler les prisons de prêtres et d'évêques et de menacer la personne même du Pape ; en second lieu, si des complications internationales venaient à éclater, surtout entre la France et l'Italie, parce qu'alors le Saint-Siège se verrait naturellement exposé à des suspicions, comme cela est arrivé pendant les récentes querelles franco italiennes, aggravées surtout, du côté de l'Italie, par le protectorat que le Saint-Siège a confirmé à la France en Orient, jusque sur les écoles tenues par les missionnaires italiens.

Le Pape envoie, cette année, la rose d'or à la princesse régente du Brésil.

Il a conféré cette distinction à la princesse pour la récompenser de l'abolition de l'esclavage au Brésil, accomplie sous sa régence, durant l'absence de l'empereur et de l'impératrice du Brésil.

On écrit, à l'*Osservatore* :

"Avec un art perfide, dont on connaît l'inspiration, l'Allemagne fait miroiter aux yeux du Vatican les espérances les plus audacieuses au sujet de la question romaine. C'est toujours le même procédé, mais qui est percé à jour ; procédé qui consiste à flatter et à circonvenir, sans rompre ni rien donner.

"Il ressort de ce point que M. de Bismarck veut continuer son double jeu, se servir à la fois du Vatican et du Quirinal, conformément aux besoins de sa politique générale. Au Vatican, l'on n'est pas la dupe de cette tactique ; on accepte ce que l'on donne, mais on a perdu toute confiance. Au Quirinal, la joie du premier moment est diminuée par les négociations avec le Vatican et les caresses dont on accable le Saint-Père."

La *Lanterne* de Paris, publie la dépêche suivante de Rome ;

"Dans plusieurs cercles politiques on prétend que le voyage de l'empereur sera indéfiniment ajourné, ce que je ne crois pas.

"La vérité est qu'il y a ici un grand désappointement et aussi une crainte. Le Pape déploie toute sa diplomatie, comme il déploiera tout son luxe, afin de se montrer à l'empereur Guillaume comme le seul souverain de Rome et l'on redoute quelque peu au Quirinal de ne pas pouvoir lutter avec le Vatican et de ne pas avoir tout gain dans la comparaison."

Nous lisons, dans l'un des derniers numéros de la *Gazette de France* :

Le jubilé du Pape sera couronné par de grands pèlerinages italiens composés de prêtres, de séminaristes et de fidèles de toutes les provinces de la Péninsule. Ils arriveront à Rome, les 24, 25, 26 et 27 septembre, pour les fêtes du Sacré-Cœur. Le 26, audience solennelle, premier discours du Pape sur la situation. Le 30, le Saint-Père dira la messe, à Saint-Pierre, comme au 1er janvier. Le clergé sera reçu en audience séparée. En face des événements actuels, on attache une importance particulière à ces fêtes et à ces manifestations.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1888

Indications—Pour la Louisiane : Temps beau, excepté légère pluies sur la côte, plus froid vents du nord.

Température du 2 octobre 1888.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	20
Midi	73	24
3 P. M	78	26
6 P. M	76	25

LA TEMPÉRATURE.

Bulletin quotidien.

Le *Signal Service* relève tous les jours, à la même heure, le degré de la température moyenne et maximum, sur différents points des Etats-Unis. Le tableau suivant indique le maximum.

2 octobre 1888.

	Degrés Fahrenheit.
Atlanta	70
Pensacola	80
Mobile	80
Montgomery	80
Vicksburg	80
Nouvelle-Orléans	86
Shreveport	86
Fort Smith	72
Little Rock	72
Galveston	70
Rio Grande	—
Corpus Christi	80
San Antonio	82
Brownsville	—
Chattanooga	70
Memphis	68
Nashville	62
Louisville	62
Palestine	86
Fort Sill	72
Fort Elliott	68
Fort Davis	74
Port Eads	80

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Frank Biaggae à Mlle Mary E. Collier
Gustave Felix à Mlle Sarah Manion
Louis Lebon à Mlle Louisa Steely
Henry H. Boed à Mlle Julia Blust
Robert Flanagan à Mlle Alice Wilson
Harry P. Hubert à Mlle Katie E. Flannery
Thomas Shea à Mlle Margaret Bowers
Dario A. Balta à Mlle Mary E. Dodd
Domenico Mattina à Mlle Rosalia Gallo

Naissances.

Mme Wm B. Dow, un garçon
Mme Bernard Lemann, un garçon
Mme Dietrich Hoffman, une fille
Mme Peter Joseph, une fille
Mme John Burgard, une fille
Mme Sebastien Puig, un garçon

Décès.

Martha Schroeder 62 ans 527 rue Royale
Emelie Ernest 4 ans Alger
Peter Hanson 28 ans Gretna Lne
Virginie Thomas 52 ans coin Poydras, près St Jane
Mary Williams 82 ans 195 rue Sud Bassin
*Katie P. Ankrom 6 ans 136 rue Sud Rampart
Catherine MacGeorges 4 mois, rue Toulouse, près Dauphine
John A. Marshall 43 ans 372 rue Bienville
E. P. Delpit 59 ans coin Tremé et St Philippe
Rosette Labate 71 ans Asile de la Sainte Famille.

*Diphthérie.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Samuel Manning Todd à Arthur W. Hyatt, trois terrains bornés par les rues McCarty, Commercial, Millaudon et Lower Lines, $400.

Félicien T. Lozes à Mlle Amelia L. Fullmer, un terrain borné par les rues Jersey, Marengo, Milan et Tchoupitoulas, $500.

Mlle Amelia L. Fullmer, Frederick W. Fullmer et als à Félicien T. Lozes, quatre terrains bornés par les rues Jersey, Marengo, Milan et Tchoupitoulas, $2,000.

August Saiaun Jr à Charles M. Bayhi, un terrain borné par les rues Robertson, Villeré, Kerlerec et Esplanade, $3400.

Joseph J. Lobrano et als à Mme Vve Mary Albertus, deux terrains bornés par les rues Robin, Peters, Tchoupitoulas et Race, $1000.

François Duprat et femme à Jean P. Carrere, 1. un terrain borné par les rues Prieur, O'Reilly, Aubry et Johnson, $500 ; 2. trois terrains bornés par les rues Bienville, Rendon, Conti et Lopez, $1000 ; 3 un ilet de terre borné par les rues Magistrat, Havane, Warsaw et Law, comprenant (26) terrains, $600.

Gustave Philippe de Marigny à Mme Alphonse Miltenberger et autres, un cinquième intérêt indivise dans deux terrains bornés par les rues Canal, Commune, Baronne et Dryades, et deux terrains bornés par les rues St-Charles, Poydras, Perdido et Carondelet, $12,000.

George Denègre au Louisville & Nashville R. R., un morceau de terre à Gentilly (5) arpents, de face au chemin public sur (20) arpents de profondeur, $4,700.

Mutual Loan & Building Co., à Joseph Mackey, un terrain borné par les rues Clara, Willow, Erato et Thalie, $500

Joseph A. Trotot et Mme Eléonore Duchenne à Mlle Esther Ory, un terrain borné par les rues Dauphine, Ursulines, Bourgogne et Hôpital, $3,000.

Cour Civile de District—Les successions John Auks, Julie Conway, E. M. Blanc et Emile Mandel sont ouvertes.

Louis Block & Cie contre Keller et Krentz pour $759 24.

John Klein contre le trésorier d'Etat pour obtenir une injonction l'empêchant de payer certains cautionnements.

L'avocat général Rogers et les avocats de l'Etat dans la succession Kate Townsend, MM. Sommerville et Omer Villeré, ont produit en cour un ordre requérant M. J. B. Vinet, administrateur, de produire ses livres en cour et de s'expliquer sur les motifs qui l'empêchent de verser au trésor de l'Etat, conformément à la loi, la balance de la succession s'élevant à $30,000.

L'affaire reviendra le 9 octobre devant la cour.

Cour Criminelle.—Section A.—James B. Rosser, Jr., a été admis à pratiquer.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Joseph Laucher accusé d'avoir pénétré nuitamment sans effraction dans une maison particulière.

L'accusation de voies de fait portée contre M. Chas. Howard a été retirée.

Annie Griffin, voies de fait, $5 ou dix jours.

Mme Stableton, attaque, une heure de prison.

Henderson Green, port d'armes cachées, $2 50 ou 5 jours.

John Augustus, John Rols, Jim Williams, attaque, $10 ou 20 jours.

Maggie McCune, larcin, deux mois.

Sam Davis, larcin, six mois.

Le grand jury a ouvert son enquête au sujet de l'affaire Gourdain (détournement.)

Shérif Civil.—Rapport du Shérif Civil pour le mois de septembre :

Recettes	$4,995 52
Paiements	3,704 57
Balance	$1,290 95

Retrouvé. — Henry Hoffman, le vieillard qui avait disparu de chez lui depuis vendredi a été retrouvé le long de la voie du Northeastern R. R. par un gardien qui a averti la famille.

Vente.—Une injonction ayant été obtenue pour empêcher la vente des terres saisies à St-Tammany, dans le procès du Gouvernement contre Calhoun et Bailey, la vente a été remise jusqu'à nouvel ordre.

Accusé de viol.—Une négresse du nom de Irène Hardb, qui habite rue Rousseau, No 260, a porté hier matin une accusation de viol contre un nommé Wm Slaughter.

CONSEIL MUNICIPAL.

Rapports divers—Nominations—Pétition des membres de l'Union Typographique—Discussion au sujet de la motion Hanneman—Nomination du Bureau des Ecoles—Convocation des membres de ce Bureau—Première session du Conseil pour juger l'affaire Murphy.

Le Conseil s'assemble à 7 h. 15, sous la présidence du Maire Shakespeare ; vingt-deux membres présents. Le secrétaire Manning ouvre la séance par la lecture du message du Maire, contenant six documents et ainsi conçu :

Mairie de la Nlle Orléans, Hôtel de Ville, 2 octobre 1888.

Soumis au Conseil de Ville :

1. Le rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 29 septembre 1888.
2. Communication de MM. Smith & Goldsmith propriétaires de la Presse Commerciale, pour appeler l'attention du conseil sur l'état de la rue Richard d'Annonciation à Tchoupitoulas et de la rue Market de Chippewa à Religieuse.
3. Protestation des citoyens du 4me district contre l'adoption par le Conseil de l'ordonnance autorisant la construction du "People's Theatre" rue des Magasins, entre Washington et Sixième.
4. Communication de W. B. Stansbury, recorder *pro tem.* de la 1ère cour, dans laquelle il informe le Conseil de la suspension de W. G. Trenchard, commis aux témoignages de la dite cour, et de la nomination de M. Arthur Mourer pour le remplacer.
5. Rapport du commissaire de police et des édifices publics pour la semaine finissant le 2 octobre, 1888.
6. Communication du même, incluant une liste de nominations pour la prison de paroisse et le bureau de signaux d'incendie.

Respectueusement,
J. A. SHAKSPEARE, Maire.

Lecture du rapport suivant du voyer Harrod :

A l'Hon. Maire et au Conseil de Ville.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous informer qu'en plus des travaux que nécessitent les levées du 5me district et que j'ai détaillées dans ma communication du 11 septembre, il est très important d'achever les travaux suivants avant la prochaine crue.

1. Levée en face la Orleans plantation, 1200 pieds.

En amont de la levée Stanton, 40 pieds.

2. 200 pieds en amont de la précédente, 40 pieds.
3. De la partie supérieure de la levée Stanton au revêtement, 175 pieds.
4. La partie inférieure de la levée Stanton, du débarcadère sur une longueur de 2,000 pieds en aval, est minée et laisse filtrer l'eau. Elle demande une grande surveillance et il est nécessaire de l'exhausser sur une longueur de 40 pieds.
5. A la plantation Delacroix, nouvelle levée, 500 pieds.
6. Au même endroit, en aval, 20 pieds.
7. Au amont du Becker track, 400 pieds.

Je conseille que le département des travaux publics exécute les travaux de revêtement et que les travaux de construction de levées soient exécutés par contrats.

Il y a à construire environ 3,000 yardes qui ne devraient pas couter plus de 20 cents par yarde, soit $600 pour le travail tout entier.

Respectueusement,
B. M. HARROD, Voyer.

Nlle-Orléans, 2 octobre 1888.

Hon. Jas H. Shakspeare, et membres du Conseil de ville.

Messieurs,

Je vous soumets ci-inclus le détail des travaux accomplis par mon département pendant le mois de septembre. Vous pouvez juger que quoique manquant d'ouvriers et malgré les moyens limités dont nous disposons, d'importants travaux ont été accomplis.

Je citerai particulièrement la construction de la levée, sur le derrière de la ville, de la voie du N. E. R. R. à la rue Pologne, sur une longueur de un demi mille, laquelle protégera les propriétés voisines. La voie en bois de la rue Race a été réparée de Water à Delta ; les ruisseaux de 2595 ilets ont été creusés et nettoyés, 717 rues ont été exhaussées et nivelées, 431 ilets ont été nivelés avec le grattoir, 66 ilets ont été balayés à la machine à titre d'essai. Le travail exécuté avec les tombereaux n'a pas été moindre.

4460 chargements de tas de boue ont été charriés. On a enlevé 3306 chargements d'ordures, 1241 tombereaux de ballast, 619 de bois de construction, 625 de sable, 344 de coquilles, 285 de matériaux divers.

Les rues suivantes ont été *réparées* avec du ballast : Première, Deuxième, Troisième, Sixième, Septième, Huitième, Rousseau, Constance, Liberté, dans le 4me district. On a employé 694 tonnes de ballast.

Le quai aux immondices du Quatrième District a été réparé avec 2000 pieds de bois donné par M. John W. Adams, et la rue Short, à Carrollton, avec 3000 pieds, donnés par MM. Fisher fils.

La rue Valence est maintenant en bon état, de la rue St-Charles à la rue des Magasins. L'on a employé pour la réparer, 4200 barils de coquilles et 169 tombereaux de sable.

Je veux aussi mentionner la donation de M. Hanneman, membre du Conseil, qui a offert 3000 barils de coquilles d'huîtres que l'on a employées rue de l'Esplanade, de Rampart au chemin de Gentilly.

Les machines à drainer n'ont guère fonctionné durant le mois ; on en a profité pour y faire les réparations nécessaires, aussi sont-elles maintenant en aussi bon état que possible étant donné le long usage auquel elles ont été soumises.

Quinze ponts à voitures ont été construits, ainsi que quatre-vingt huit petits ponts.

Cent vingt-huit ont été réparés.

On a employé pendant le mois 96,180 pieds de bois de construction sans compter celui qui a été donné à la ville.

Les locataires des quais se conforment aux ordres qu'ils ont reçus du Conseil. La plupart des propriétaires ont accepté de se conformer aux notices qui leurs ont été servies pour les obliger à réparer et exhausser leurs trottoirs. Toutefois, je regrette d'avoir à constater, que plusieurs ont refusé d'obéir à cet ordre mais ils y seront contraints selon la loi.

J'ai été obligé de faire opérer plusieurs arrestations pour violation d'ordonnances. Les coupables ont tous été punis sans exception.

Malgré l'existence d'ordonnances et de règlements de police relatifs aux bestiaux errants, je vois que les animaux continuent à courir les rues causant tant aux levées qu'aux rues et aux ruisseaux des dégâts qui se chiffrent pour la ville par plusieurs milliers de dollars tous les mois. Je demande de nouveau à votre honorable assemblée d'adopter les plus énergiques mesures pour supprimer cette criminelle destruction.

E. T. LECHE.
Commissaire des travaux publics.

Référé.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics :

Nlle-Orléans, 2 octobre 1888.

A l'hon.-Maire et au Conseil de ville :

Messieurs,

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation les nominations suivantes dans mon département :

Prison de police : M. B. Moran, surintendant en remplacement de Peter Coyle.

John Williams, sous-intendant et secrétaire en remplacement de Geo Schoffer, démissionnaire.

M. James B. Moore, gardien, en remplacement de Jno. McCormack.

Martin Caulfield, concierge, en remplacement de André Berrill.

Prison de Paroisse—M. J. B. Taylor, commissaire de la prison, en remplacement de André Helly, démissionnaire.

Mme Girard a été remplacée par les gardiens Lynch et White.

J'espère que vous approuverez ces nominations et que les nouveaux noms seront inscrits sur la liste de paiement. En attendant la décision du comité, je suis, très respectueusement,

THOS. AGNEW,
Commissaire de police et des édifices publics.

Référé au comité No 13.

La communication suivante, du même, est lue :

Nlle Orléans, 2 octobre 1888.

Au Conseil de Ville et au Maire.

Messieurs,

J'ai nommé aujourd'hui M. D. McGarry, assistant-lineman du service de signaux d'incendie, en remplacement de Thos. Riley, suspendu, et M. Jno. J. Brown, en remplacement de Eugène Lacoy, démissionnaire.

Respectueusement,
THOS. AGNEW.

Ces nominations sont référées au comité d'organisation.

Lecture des rapports des différents comités :

Comité du budget :

Nlle-Orléans, 2 octobre 1888.

Au maire et au Conseil.

1. Rapport favorable au remboursement des intérêts payés sur leurs taxes par les personnes suivantes :

C. F. Hoffman, Aug. Lebanier, Mme M. Zartraux, Sam. W. Cotton, Alph. Weis, T. L. Airey, A. T. Jahin, James S. Segrove, Louise Célestine Reynes, Vve Numa Boudet, Fred. Bertrand, A. W. Coskerton, P. P. et A. P. Albert, Alice Boyd, Lewis N. Thompson et Mme Jeanne Pédarré.

Rapport défavorable à l'annulation d'assessment demandée par J. Schwertfeger, Mme Dumoare, Jacob Suss, Vve Jno Stevenson, Alfred Moulton, Vve Salbarious, M. Jacobs, J. Lovengerth, G. A. Baldwin et Geo M. Bayley.

Pas de décision au sujet de la pétition de H. J. L. et Marie Siss pour obtenir le remboursement de certaines taxes payées par erreur. Référé au comité des finances.

Inclue, l'ordonnance ayant pour objet le règlement du différend entre le Bureau des Ecoles et la ville, maintenant pendant devant la Cour Civile.

Très respectueusement,
F. K. HALL,
Président pro tem du Comité.

Référé au comité No 8.

Le comité d'organisation présente un rapport favorable au sujet des nominations suivantes :

Département des travaux publics.—Jules Lagarde, surintendant du 2me district, en remplacement de H. Reineke.

B. B. Bitland, commis aux contraventions pour le 1er district, en remplacement de G. G. Roux, nommé dans le 4me district.

Rapport défavorable en ce qui concerne la résolution par laquelle, conformément à la décision du Commissaire des travaux publics, on se dispensera, cette année, des services des surintendants de districts.

Le comité demande l'amendement de l'ordonnance No 3,195, de façon à ce que le shérif criminel ne soit pas autorisé à employer plus de 5 gardiens, à raison de $60 chacun par mois.

Rapport du comité de police :

L'homme de patrouille, Ed. Harrison, négligence, condamné à perdre un jour de paie. Approuvé.

Pétition des citoyens qui habitent dans le voisinage du marché Guillotte et qui demandent l'établissement d'un beffroi dans ce marché.

Pétition de Thos. Forrester, signataire du contrat pour remorquer les bateaux à immondices, pour obtenir le remboursement d'une amende de $50 qui lui a été imposée par le commissaire des travaux publics sans avoir été admis à s'expliquer.

Pétition des habitants et propriétaires du district desservi par le canal de drainage Orléans. Ils demandent que les entrepreneurs soient autorisés à curer ce canal.

Pétition de la New Orleans Typographical Union No 17, ainsi conçue :

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1888.

Au Maire et au Conseil de Ville :

Messieurs,

Les soussignés, membres du comité demandent à soumettre à votre honorable assemblée une protestation contre la décision du conseil accordant au *Daily States* le contrat d'impression.

Comme citoyens de la Nouvelle-Orléans, habitant la ville d'une façon permanente et contribuant à soutenir le gouvernement municipal, nous prétendons avoir le droit d'être écoutés par ceux qui représentent le peuple, c'est pourquoi nous vous demandons de ne pas adopter la recommandation du comité qui conseille d'accorder le contrat au *Daily States* sans prendre connaissance de la protestation que nous leur avons adressée.

Nous demandons que la question leur soit référée de nouveau. Nous paraîtrons devant ce comité pour tâcher de lui prouver que nous n'avons pas "dépassé nos limites" mais que nous défendons nos droits d'une façon constitutionnelle le droit d'adresser une pétition au Conseil ne pouvant nous être refusé.

Dans notre pétition, nous demandons simplement qu'une partie de l'impression publique soit donnée à ceux qui nous emploient et nous fournissent les moyens de soutenir nos familles. Nous prétendons que si la liste des contribuables était publiée dans le *Times Democrat*, le *Picayune*, le *Item* ou tout autre journal appartenant à l'Union, les intérêts du peuple seraient protégés, parce que ces listes auraient une beaucoup plus grande circulation que si elles étaient publiées dans le *Daily States* seulement.

Dans l'espoir que vous donnerez à notre pétition toute l'attention qu'elle mérite, nous sommes respectueusement,

THEO. C. BERG, Président.

Pétition de propriétaires pour obtenir le pavage de la rue du Colisée, de Jackson au Felicity Road avec du gravier Gloster.

Adoption de plusieurs ordonnances relatives aux finances.

Le comité d'éclairage déclare avoir déduit $3659 83 sur la note d'éclairage du mois d'août.

Motion du comité d'organisation pour autoriser l'avocat de la ville à employer un sténographe pendant 90 jours. Adopté.

Motion du comité des finances ayant pour but d'allouer $1742 20 à Thomas Duffy, shérif civil, pour dépenses d'élection pour le mois d'avril 1888. Adopté.

Par le comité des finances relativement à la location, rue Berlin entre Camp et Magazine, d'un immeuble où sera établie la 3me cour de recorder, au loyer devant être de $10 par mois payables sur les recettes de la cour. Adopté.

Par M. Claiborne pour éviter l'encombrement de la rue Delery par les processions, parades, etc. Voté.

Par M. Hirsch, pour obliger les gardiens privés à faire au chef de police un rapport des lampes électriques qui ne brûlent pas. Adopté.

Par M. Borman, pour se dispenser des services des surintendants de districts, dans le département des travaux publics. Renvoyé indéfiniment.

M. Borman parle en faveur de cette résolution.

M. Claiborne au contraire conseille de respecter pour cette année de mois le désir du département des travaux publics qui est de conserver ces surintendants qui parcourent et surveillent les districts.

Par M. Hanneman, une résolution ayant pour objet d'ordonner aux locataires des quais de construire un quai de la rue Ste-Anne à la rue Dumaine, les fonds devant être prélevés sur les fonds de 1886, consacrés aux nouvelles constructions. Adopté.

Par M. Borman, une résolution ordonnant au commissaire des travaux publics de maintenir les ruisseaux de la rue Melpomene en bon état. Référé au commissaire Leche.

Par M. Hall, motion dans le but d'exhausser le plancher du hangar de la ligne Cromwell et de le prolonger jusqu'à 3 pieds environ de l'embranchement du Louisville Nashville. Le toit sera aussi prolongé. Adopté.

Par le comité d'éclairage, dans le but de faire parvenir à Jos. A. Aitken & Cie, locataires des quais, le bill pour 1269 lampes qui n'ont pas brûlé pendant le mois d'août.

Par le même comité, annulant l'ordonnance qui obligeait la Louisiana Electric Light and Power Co. à éclairer l'hôpital de charité à la lumière électrique. Adopté.

Par le même comité, dans le but d'autoriser le voyer à prélever $100 sur les fonds alloués à son bureau pour acheter des outils, etc. Adopté.

Par le comité de police dans le but d'obtenir que les entrepreneurs ou propriétaires, avant de construire ou de réparer des bâtisses soient requis de payer une taxe au voyer pour obtenir un permis. Adopté.

Par le comité de police, pour établir les *fire limits* de la ville, Renvoyé.

M. Hanneman demande la parole et donne lecture d'une communication relative au veto apposé par le maire à une *motion* faite par lui relativement à l'obligation des employés de signer les *pay-rolls*. En tant que motion, le maire ne pouvait y apposer son veto, mais le mot *motion* avait été remplacé on ne sait comment par celui de *résolution*, ce qui justifiait le veto du maire. M. Hanneman s'étend longuement sur ce sujet rappelant les termes de la motion et son adoption comme telle.

La question soulève une grande discussion.

M. Clark soutient que la motion de M. Hanneman a été présentée au comité comme "Résolution" ; qu'un rapport favorable a été présenté à son sujet comme "Résolution" ; qu'elle a été adoptée de même, et que le maire y a apposé son veto sous ce titre.

M. Claiborne se souvient d'y avoir donné son vote sous ce titre devant le comité.

M. Hunter pense qu'il serait utile de faire une enquête au sujet de la provenance de l'accusation portée par M. Hanneman.

M. Delavigne déclare que si le document envoyé au maire était une "motion" adoptée par le conseil la décision du maire est nulle et la motion doit revenir sous le titre de "unfinished business." Il ajoute qu'en cette circonstance le Conseil a le droit de revenir sur cette question, le cas étant semblable à la "loi sur les cafés concerts," qui avait été présentée au gouverneur sous une forme différente de celle adoptée par la Législature.

M. Daniel propose de nommer un comité de cinq.

M. Delavigne demande que la première motion de M. Hanneman soit adoptée par le Conseil.

Le maire déclare que le document lui a été présenté avec le titre de "motion" effacé et le mot "résolution" écrit à la place.

M. Landry est d'avis de demander l'opinion de l'avocat de la ville afin de savoir si une question de dépense d'argent peut être résolue sous le titre de "motion."

A la requête de M. Hunter, le document de M. Hanneman est lu. M. Hanneman déclare avoir écrit le mot "motion" qui a été effacé et remplacé par "résolution" écrit au crayon et effacé aussi, puis le mot "resolved" écrit à l'encre.

La "motion" de M. Hanneman est finalement lue et adoptée par un vote de 20 contre 7.

Ont voté oui : Aitken, Beck, Bowman, Daniels Delavigne, Finlay, Haag F. Call, Haner, Hanneman, Hodgson, Hunter Lliote, Lambert, Lynd, McAdam, Prague, Stockton, Stonlig, Hymel.

Ont voté non : Claiborne, Clark, Dunbar, Hirsch, Landry, Selleck, Woods.

Le Conseil procède à la nomination des directeurs des écoles.

Les membres suivants sont élus sur la proposition de M. Clark :

Premier District.—A. S. Leche.
Deuxième District.—Alfred Grima.
Troisième District.—D. Geo. Howe.
Quatrième District.—A. A. Maginnis.
Cinquième District.—Jos. B. Aikman.
Sixième District.—Wm H. Chaffe.
Septième District.—Chas. Genin.

AT LARGE.

Premier District.—M. J. Kernoghan.
Deuxième District.—James N. Winship.
Troisième District.—S. Kooffer.
Quatrième District.—F. Colman Ford.
Cinq et 7me district—Walter L. Saxon.

M. Clark propose que les membres élus soient requis, par voie de la presse, de se réunir ce soir à 6 h. 30, en conférence dans la salle du Conseil. Adopté.

Lecture de quelques ordonnances relatives aux finances.

Motion de M. Delavigne, ayant pour objet d'avertir l'avocat de la ville d'avoir à instituer des poursuites légales contre la New Orleans City and Lake Railroad Company pour avoir refusé de se conformer à la requête qui lui a été faite d'avoir à enlever ses rails de Caffin's lane. Adopté.

Motion est faite par M. Landry que l'avocat de la ville soit consulté au sujet de ce que l'on peut considérer comme un reçu légal et que peuvent accepter les officiers de la ville, en échange des paiements faits par eux sur les fonds qui leur sont confiés. Adopté.

Par M. Delavigne, motion dans le but d'obtenir que les gardiens du quai aux immondices soient considérés désormais comme officiers sanitaires et restent sous le contrôle et la juridiction du commissaire des travaux publics.

Par le comité du budget, motion amendant l'ordonnance relative au travail des prisonniers de la prison de paroisse, de façon à fixer à cinq le nombre des gardiens dont le salaire ne devra pas excéder $60 par mois.

Le comité de finances propose de demander des offres pour publier en français les annonces des ventes pour taxes de ville. Adopté.

M. Stockton propose de demander des offres pour la fourniture d'uniformes d'hiver aux membres du corps de police. Adopté.

Le Conseil s'ajourne.

Le Conseil siégera ce soir et les jours suivants de 7 heures à 10 heures pour juger l'affaire du recorder Murphy.

Les cinq membres du comité d'ordre public, MM. Claiborne, Daniel, Woods, Haag et Lambert seront les plaignants, et le maire n'ayant pas le droit de vote sur cette question, le Conseil, transformé en cour, ne comptera plus que 25 membres. La majorité du vote sera de 18 voix.

Le recorder Murphy sera défendu par MM. Farrar, Jonas et Kruttschnitt.

Rixe.—Hier à 1 heure de l'après-midi, une rixe a eu lieu dans une cour, au no 142 de la rue Joséphine entre un nommé Michel Kern et un nègre du nom de Raymond Turner.

Celui-ci a reçu derrière la tête un coup de bâton qui lui a fait perdre connaissance. Les étudiants ont refusé de se prononcer sur l'état du blessé parce qu'ils pensent que le crâne a été fracturé. Kern a été arrêté.

Arrêté.—On a arrêté comme étant l'auteur présumé du meurtre du second Geo Trowell, du bateau "Oliver Beirne," un nommé Bob Thompson et trois de ses complices, J. Morris, Wm Nott et James Cummings. Le premier a été reconnu comme étant l'auteur du crime.

Reconnus.—M. Rosenthal, le marchand de confections de Pittsburg, à qui on avait volé pour $500 de marchandises, est arrivé en ville et a reconnu Philippe Browsky et M. Rosendorf comme étant les auteurs du vol. Les détectives de Pittsburg sont en route pour la Nlle-Orléans, où ils viennent chercher les deux prisonniers.

Noyé.—Hier matin, à 7 heures 15, on a repêché, au pied de la rue Girod, le corps d'un nègre du nom de Thos. Brennan, âgé de 35 ans, qui habitait rue Jefferson, entre Jackson et Houma, à Alger. Le corps a été attaché au quai et le coroner informé.

Le feu.—Hier soir, à 9 heures, un feu de cheminée a pris au No 178 de la rue du Canal, chez Mme D. Lopez. Dommages insignifiants.

Paragraphes. — On a arrêté un nommé James Kelly, qui est atteint d'aliénation mentale et dont la manie est d'incendier le foin. Il a été arrêté au moment où il venait d'allumer 16 balles de foin en face du magasin de M. Oldendahl, 56 et 58 rue Tchoupitoulas.

LES PASSEPORTS EN ALSACE-LORRAINE.—LE COMMERCE ALLEMAND SE JOINT AUX ALSACIENS-LORRAINS POUR RÉCLAMER.—On lit, dans la *Gazette de France*, du 20 septembre :

La question des passeports en Alsace-Lorraine prend un caractère de plus en plus aigu. L'Allemagne ne retire de ces mesures aucun avantage, L'Alsace Lorraine est tout entière mécontente, et on n'a aucunement atteint les Français comme on en avait l'intention.

Le commerce allemand lui-même se joint aux Alsaciens-Lorrains pour réclamer.

D'après le *Matin*, le prince de Hohenlohe serait assez affecté de la tournure prise par cette affaire ; il chercherait à battre en retraite en bon ordre et même à se retirer. C'est M. de Puttkamer qui serait actuellement le personnage désigné pour succéder au statthalter.

On se demande à Berlin ce qui arrivera et quelle est la politique que M. de Puttkamer apporterait avec lui. On ne croit pas un moment qu'on revienne au système Manteuffel ; on continuera très probablement le système actuel, en tâchant d'éviter des erreurs comme celle des passeports, qui est, de l'avis général, une fausse manœuvre.

Pourquoi

Les Pilules d'Ayer sont-elles si renommées? C'est que, toujours dignes de confiance, comme médecine cathartique, elles ne laissent jamais de suites mauvaises. Elles sont purement végétales et entièrement exemptes de calomel ou de toute autre drogue dangereuse ; et que le malade soit jeune ou vieux, elles peuvent être administrées hardiment.

Dans les Etats de l'Ouest et du Sud, où les désordres du foie sont si fréquents, les Pilules d'Ayer ont donné la preuve d'un inestimable bienfait. D. W. Baine, New-Berne, N. C., écrit : "J'ai souffert longtemps avec des maux d'estomac et du foie. J'essayai différents remèdes, mais n'en reçus aucun allègement jusqu'à ce que je commençasse à prendre des Pilules d'Ayer. Ces pilules me soulagèrent sur-le-champ. Je les pris pendant quelques mois et ma santé est complètement revenue."

Dans toute la Nouvelle Angleterre, après les maladies pulmonaires, les maladies de l'Estomac et des Intestins sont celles qui prévalent le plus.

La Dyspepsie

Et la Constipation sont presque universelles. M. Gallacher, chimiste-expert, de Roxbury, Mass., qui a longtemps souffert de la Dyspepsie, écrit :

"Un de mes amis me persuada d'essayer des Pilules d'Ayer, et après en avoir pris une boîte, sans beaucoup de profit, j'étais disposé à ne plus en faire usage ; quand il m'engagea à persévérer à les prendre, et avant d'avoir fini la seconde boîte, je commençai à ressentir un soulagement. Je continuai à les prendre par intervalles, jusqu'à ce que j'eus fait usage de onze boîtes. Qu'il suffise de dire, que je suis maintenant bien portant et reconnaissant à votre chimie, qui dépasse la mienne."

La tête et l'estomac sont toujours en sympathie ; de là la cause de la plupart de ces maux de tête douloureux, auxquels tant de personnes, spécialement les femmes, sont sujettes. Mme Harriet A. Marble, de Poughkeepsie, N. Y. écrit que pendant six années elle était martyre du mal de tête, et jamais n'avait trouvé de remède qui lui donnât plus qu'un soulagement temporaire, jusqu'à ce qu'elle commençât à prendre des Pilules d'Ayer, et que depuis lors, elle jouit d'une santé parfaite.

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le Président Sadi Carnot.

Paris, 2 octobre—Vu l'augmentation de l'émigration en France, le Président Sadi Carnot a signé un décret réglant la résidence des étrangers établis, ou sur le point de s'établir en France.

Explosion.

Paris, 2 octobre—Une explosion de dynamite a eu lieu hier au bureau d'enregistrement. Peu de dommages. On ignore les noms des malfaiteurs.

Trahison de deux caporaux français.

Paris, 2 octobre—Deux caporaux de l'armée française ont été arrêtés pour avoir offert des carabines Lebel et des cartouches au gouvernement italien.

Bourse française.

Paris, 28 octobre — Le trois pour cent est coté à 82 francs 60 centimes.

Les survivants du navire anglais Earl Weymass.

Londres, 2 octobre—Le capitaine, le second et les survivants du navire anglais *Earl Weymass*, parti de San Francisco pour Queenstown, et qui a sombré à la suite d'une collision avec le navire *Ardencapel*, ont été transportés, le 9 septembre, à bord du navire *Creedmore*, en destination de New York. La femme et les enfants du capitaine, ainsi que le premier lieutenant et 19 hommes d'équipage du *Earl Weymass* ont péri.

M. Patrick O'Brien.

Dublin, 2 octobre — M. Patrick O'Brien, membre nationaliste du Parlement, est sorti de prison aujourd'hui, après sept mois de réclusion pour délits sous le "Crime Act". M. O'Brien a l'air pâle et fatigué.

Les prêtres et la population de l'endroit lui ont fait une réception enthousiaste.

Le gouvernement prussien et le Prof. Geffckin.

Berlin, 2 octobre. — Le gouvernement prussien négocie avec Hambourg pour l'extradition du prof. Geffckin.

Le journal *Berlin Post* rapporte les antécédents du prof. Geffckin, afin de démontrer que celui-ci a toujours été un adversaire systématique et persistant de Bismarck et de sa politique.

Le *Kreuz Zeitung* écrit que Geffckin est un libre échangiste.

Berlin, 2 octobre—On a refusé de mettre sous caution le Prof. Geffckin.

Fêtes contremandées.

Berlin, 2 octobre—On rapporte que les fêtes en l'honneur de l'empereur Guillaume à Munich ont été contremandées, à cause de la maladie subite et sérieuse de la princesse Ludwig.

Le Prof. Geffckin.

Berlin, 2 octobre—Le procès du Prof. Geffckin à Hambourg s'est terminé aujourd'hui.

L'affaire a été envoyée devant la cour suprême à Leipsic.

M. Kracken, député, socialiste marquant, est mort aujourd'hui en cette ville.

L'impératrice douairière Victoria part pour l'Angleterre.

Berlin, 2 octobre. — L'impératrice douairière Victoria, qui réside à Kiel avec le prince Henri, part samedi prochain pour l'Angleterre.

Rumeur.

Berlin, 2 octobre—Le bruit court qu'on a trouvé chez le Prof. Geffckin, à Hambourg, des lettres de M. Gladstone, du Dr. Morrill Mackenzie et de plusieurs français marquants.

Encore le "journal" de l'Empereur Frédéric.—Arrestation du Professeur Geffckin.

Berlin, 2 octobre—Le *Nachrichten*, parlant de l'arrestation du professeur Geffckin, dit que les premières démarches—la découverte et l'arrestation de celui qui a divulgué le journal de l'empereur Frédéric—ont été confiées au ministère public de la localité, mais que, maintenant, l'affaire a été remise entre les mains du procureur-général de Leipsic.

La *Versicherzeitung* prétend qu'une infraction du droit de propriété peut être légalement poursuivie par les héritiers de Frédéric contre les journaux allemands qui ont publié le journal, et que, en vertu des conventions qui ont été signées sur le droit de propriété littéraire, une poursuite peut être établie contre les journalistes étrangers qui ont commis le même délit.

Le *Reichsbold* publie un extrait du journal, écrit par l'empereur Frédéric en 1869, pendant ses voyages dans l'Orient. Il y parle de sa visite à Jérusalem.

Des parties du journal de l'empereur Frédéric, à propos de l'Orient, ont déjà été publiées en juillet dernier, dans le *Journal militaire* de Darmstadt, et en août, dans la revue [illegible] sans provoquer le moindre commentaire.

L'Empereur Guillaume à Munich

Munich, 2 octobre—Un banquet a été donné cette après-midi au palais en l'honneur de l'empereur Guillaume. Le prince régent a proposé un toast à la santé de celui-ci.

Après le banquet, les princes royaux et les officiers de la garnison se sont réunis à la gare du chemin de fer comme garde d'honneur. Sur la plateforme l'empereur a embrassé à plusieurs reprises le régent.

Le train est ensuite parti pour Vienne, au milieu des saluts d'artillerie et des cris enthousiastes de la foule.

L'empereur arrivera à Vienne à 9 heures demain matin.

L'empereur d'Autriche, le Prince de la Couronne Rudolph et plusieurs archiducs seront à la gare pour le recevoir.

On rapporte que le congé de M. Decrais, ambassadeur de France à Vienne, a été prolongé de trois semaines.

Le Prince de Galles.

Pesth, 2 octobre—Le Prince de Galles est parti aujourd'hui de cette ville. Il se rend à Bucharest.

Rumeur.

Massouah, 2 octobre—Le bruit circule que le Mahdi est mort à Khartoum.

Une force d'irréguliers italiens occupe Sanheit.

L'empereur François Joseph

Vienne, 2 octobre—L'empereur d'Autriche a conféré à M. Crispi, la Grand' Croix de l'ordre de St-Etienne.

La décoration est accompagnée d'une lettre flatteuse de l'empereur.

L'Empereur d'Allemagne.

Vienne, 2 octobre—Le baron Ranberg, le Col. Porkorney et le baron Steinenger, d'Autriche, ont été nommés écuyers honoraires de l'état-major de l'empereur Guillaume.

Le roi de Grèce.—Le roi de Saxe.

Vienne, 2 octobre.—Le Roi de Grèce est parti pour Athènes.

Le Roi de Saxe arrivera jeudi en cette ville.

Le Congrès des avocats.

Montevideo, 2 octobre—Le Congrès des avocats d'Espagne a adressé une communication au gouvernement de l'Uruguay, demandant la reconnaissance du droit d'auteur sur les œuvres littéraires et artistiques espagnoles dans l'Uruguay.

Les Etats-Unis réclament le même privilège pour les brevets et marques de fabriques.

Il est probable que la double demande de l'Espagne et des Etats-Unis sera favorablement accueillie.

Rumeur.—Epidémie de Typhus.

Mexico, 2 octobre (via Galveston)—Le bruit circule que la visite de M. Matias Romero, ministre du Mexique à Washington, en Europe est due aux complications financières relatives à l'emprunt négocié à Berlin.

Une épidémie de typhus sévit, dit-on, dans les districts récemment inondés.

La récolte de sucre.

Havane, 2 octobre—Des calculs minutieux indiquent que la perte causée à la récolte de sucre par le récent cyclone ne sera pas plus de 10 pour cent.

Des évaluations faites immédiatement après le cyclone mettaient la perte à pas moins de 25 pour cent.

Accident de chemin de fer.

Buffalo, N. Y., 2 octobre—Un triste accident est arrivé ce matin, vers 3 heures 15, rue de Hambourg, à l'endroit où le chemin de fer Nickle Plate la traverse. Au moment où le train de fret atteignait ce point, le conducteur Wells et un des serre-freins sortirent de la cabine pour se diriger vers la machine, comme la nuit était très noire et qu'il y avait beaucoup de brouillard, tous les deux firent un faux pas et tombèrent. Wells a été coupé en deux mais le serre-frein n'a pas été sérieusement blessé.

WASHINGTON.

Sénat.

La résolution présentée par M. Call, le 27 septembre, est appelée. Elle requiert le comité des maladies épidémiques de rapporter après examen, avant l'ajournement de cette session du Congrès, une législation additionnelle pour empêcher l'importation de maladies contagieuses ou infectieuses des pays étrangers, sur la côte et les frontières des Etats Unis.

M. Call fait un discours à l'appui de sa résolution.

Le sénateur Voorhees du comité de la bibliothèque rapporte favorablement un bill pour l'achat d'un portrait en pied à l'huile d'Abraham Lincoln peint par G. W. F. Travis, à un prix n'excédant pas $15000.

M. Pascoe a présenté un amendement, requérant le comité de faire une enquête sur les causes de l'introduction de la fièvre jaune dans la Floride et autres Etats, cette année.

M. Call a pris la parole sur le même sujet ; il a lu une lettre de M. Reed laquelle suggère l'emploi de l'esprit d'ammoniac comme moyen de guérir et de prévenir l'épidémie.

Le docteur demande que l'on fasse l'essai de cette méthode.

Le malheur, a dit M. Blair, c'est que c'est la Floride qui fournit la fièvre jaune et que c'est nous qui devons fournir le remède.

La discussion a continué, MM. Call, Blair, Pascoe, Chandler, Berry, parlant tour à tour.

Au cours de la discussion, M. Chandler a relevé une attaque de M. Call, contre le comité des maladies épidémiques. Après tout, a dit M. Chandler, le comité s'est montré disposé à faire tout ce qu'il fallait et il n'a épargné ni son temps, ni sa peine pour faire quelque chose de bien. Qu'a donc à lui reprocher le sénateur de la Floride?

M. Call.—Mais je n'ai rien du tout reproché au comité. Le Sénateur du New Hampshire s'en va en guerre comme Don Quichotte pour combattre les moulins à vent ; il a l'esprit troublé par des "spectres" qui n'existent que dans son imagination.

Chambre.

Washington, D. C., 2 octobre—M. Burns, du Missouri, présente le rapport du comité de conférence sur la résolution conjointe pour venir en aide aux victimes de la fièvre jaune. La résolution alloue $100,000 qui seront déboursées sous la direction du Président, quand dans son opinion la somme devra être dépensée pour supprimer l'épidémie de fièvre jaune qui existe actuellement aux Etats Unis ou empêcher le fléau de se propager dans les Etats.

M. Dougherty, de la Floride, exprime les remerciements du peuple de cet Etat pour l'esprit libéral dont a fait preuve le Congrès en donnant de l'argent pour lutter contre le fléau. Le rapport est adopté.

Cold wave.

Washington, D. C., 2 octobre—Le bulletin spécial suivant a été lancé par le bureau des signaux :

Washington, D. C., 2 octobre, 11:30 h. a. m.—A la Presse Associée ; Une baisse marquée dans la température, produisant un léger cold wave, est attendue. Des signaux annonçant un cold wave sont ordonnés pour les Etats du Sud, de la Nouvelle-Angleterre, du Centre, de l'Atlantique, du Kentucky, Tennessee et le Nord de l'Arkansas.

Le département d'Etat.

Washington, D. C., 2 octobre—Le département d'Etat a reçu une dépêche du ministre Buck annonçant que le traité d'amitié, de commerce et de navigation entre les Etats-Unis et le Pérou a été ratifié par celui-ci.

L'avocat général Garland.

Washington, D. C., 2 octobre—L'avocat général Garland est arrivé ce matin de bonne heure à Washington.

Le Sénateur Beck en faveur du rapport de la minorité sur le bill du tarif.

Washington, 2 octobre—On a appris aujourd'hui, à Washington, que le sénateur Beck se prononçait en faveur du rapport de la minorité sur le tarif.

Le sénateur Beck va mieux, dit on, mais il n'est pas encore en état de reprendre activement ses travaux, comme sénateur.

Nouvelle grève.

Chicago, 2 octobre—Une dépêche de Belleville, Illinois, dit que les mineurs du district composé des comtés de Macoupin, Madison et St-Clair, au nombre d'environ 1500, ont refusé, hier matin, de travailler, parce que la compagnie Consolidée et les autres compagnies leur avaient refusé de leur donner 2 cents et demi par boisseau, comme ils l'avaient demandé, depuis plusieurs jours.

Les mineurs tiendront, aujourd'hui, un meeting à East St-Louis. Ce meeting sera composé des délégués de tous les puits du district. Le but est de prendre quelque mesure commune à laquelle tous les mineurs adhéreront.

Tempête de neige dans le Michigan.

Chicago, 2 octobre—Une dépêche de Ishpeming, Michigan, dit qu'il est tombé une forte neige pendant six heures. Des rapports venant de la partie supérieure de la péninsule disent que l'ouragan est général. C'est la première neige de la saison.

Tempête.

Chicago, 2 octobre.—Une violente tempête a éclaté hier sur les lacs Michigan et Supérieur. A Holland, Michigan, le navire *Australia* a été jeté à la côte ; l'équipage a abandonné le navire à quelques milles de cette ville.

Le steamer à passagers *Cuba*, parti de Montréal et qui est dû depuis ce matin, n'est pas encore arrivé. On pense qu'il a cherché un abri, sur quelque point de ce côté du Manitou.

La tempête a commencé ici vers 2 heures de l'après-midi. Tous les navires quittant le port, ont été obligés de revenir à cause de la grosse mer. La tempête a été fortement ressentie, ce matin à 6 heures, à Chicago, heure à laquelle une pluie torrentielle est tombée. Les nuages cependant ont commencé à se dissiper vers 11 heures.

Faillite.

Chicago, 2 octobre—Le Traders Bank de cette ville a été mis en faillite. Sur la demande de Thomas Tulman, le juge Shepherd a nommé ce matin Hugh McChesney receveur de l'actif de la banque.

On dit que la faillite est le résultat de la maladie du président

Le passif s'élève à environ $1,000,000.

Candidat au Congrès.

Pittsburg, Pa., 2 octobre—Les démocrates du 21me District ont choisi hier le Dr H. L. Donnelly, comme candidat au Congrès.

Faillites.

New York, 2 octobre—Les faillites aux Etats-Unis, pour le troisième trimestre de l'année, d'après le rapport de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 2361, avec des passifs d'un peu plus de $22,000,000. Les faillites pour le troisième trimestre de 1887 sont de 1838, avec passifs se montant à $53,000,000. Pour les neuf mois de 1888, les faillites sont de 7350, avec passifs de plus de $90,000,000. A la période correspondante de l'année 1887, elles s'élevaient à 6850, et les passifs à $129,000,000.

Fièvre jaune.

Jackson, Miss., 2 octobre—Les docteurs Johnston et Hunter font imprimer une circulaire dans laquelle ils conseillent aux réfugiés de cette ville, de rester éloignés d'ici, jusqu'à ce qu'on leur dise qu'ils peuvent rentrer sans danger dans leurs foyers.

La même circulaire ajoute que, quoiqu'il n'y ait pas eu de nouveaux cas de fièvre dans les derniers onze jours, cinq cas sont cependant encore en traitement, et la ville doit être regardée comme étant infectée.

Ils disent que la maladie a cessé de faire des progrès, grâce à la fuite des deux tiers de la population, aux fraîcheurs et aux mesures sanitaires adoptées par les autorités.

Le retour des réfugiés pourrait, disent MM Johnston et Hunter, augmenter la maladie et causer de grands désastres pour la population de l'Etat.

Les médecins sont unanimes à dire que c'est bien la fièvre jaune qui existe ici. Les docteurs Eglehart et Furnell, de Vicksburg, sont du même avis.

Jacksonville, Floride, 2 octobre—La perspective est belle. Pour les 24 heures finissant aujourd'hui à 6 P. M., pas un décès par la fièvre jaune n'a été rapporté. C'est la première fois depuis bien des semaines.

Le nombre de nouveaux cas aujourd'hui est de 98, dont 32 blancs et 66 (couleur). Nombre total de cas jusqu'à cette date, 2832 ; décès, 264.

Les journaux de l'Ecuador.

Panama, 2 octobre—Les journaux de l'Ecuador se plaignent amèrement de la détermination prise par le gouvernement Chilien, d'examiner toutes les cargaisons du Pérou et de l'Ecuador, afin de savoir s'il n'y a pas d'engins de guerre à bord pour un mouvement révolutionnaire au Pérou.

Les journaux ne blâment pas la compagnie de steamers dont le navire a été retenu pendant quelques temps, mais ils rejettent le blâme sur les autorités.

Les Adresses amicales échangées entre M. Arturo Garcia, le nouveau plénipotentiaire du Pérou à l'Ecuador, et le président de cette dernière république, ont causé une grande satisfaction publique et ont contribué à faire disparaître en quelque sorte l'hostilité qui, croit-on, a été continuellement suscitée par des ruses diplomatiques, qui ont commencé depuis la dernière guerre entre le Chili, le Pérou et la Bolivie.

Des nouvelles de Lima du 10 septembre annoncent que des conférences ont lieu journellement entre Lord Donoughmore, le représentant des étrangers détenteurs de bons, et le ministre des affaires étrangères. On dit que selon toute probabilité on arrivera à une solution.

Le journal *Ferro Carril*, de Santiago, Chili, annonce que deux ingénieurs américains sont actuellement en cette ville, représentant un syndicat puissant américain, et qu'ils ont offert de contracter pour la construction des chemins de fer, que le gouvernement a l'intention de construire.

Entraves au commerce dans le Costa Rica.

Panama, 21 septembre.—On lit dans le *Star and Herald* :

Les marchands qui font des affaires avec Costa Rica, apprendront avec surprise, que le gouvernement a lancé un ordre, suivant lequel les sacs de la malle ne seront plus à l'avenir ouverts à Punta Arenas et à Limon, mais seront transportés sans être ouverts jusqu'à San Jose—Ce qui occasionnera un retard de trois jours dans la recette des lettres aux ports de côte.

Comment les marchands pourront-ils réclamer leurs marchandises, pendant que les connaissements iront se promener à travers la montagne pour arriver à la capitale ; c'est un mystère qu'il est difficile de débrouiller.

Terrible explosion.

Une terrible explosion a eu lieu à bord d'un vaste steamer en fer, la chaloupe No 1, à Aspinwall, le 18 septembre.

Le steamer venait justement d'être réparé dans les chantiers du chemin de fer de Panama, à Christophe Colomb.

Il était parti pour un voyage d'essai, ayant à bord, outre son équipage, M. Motovy, mécanicien en chef du chemin de fer de Panama, Hugh Graham et Andrew M. McIntyre ; ce dernier était dernièrement le capitaine de l'énorme bateau dragueur *City of Paris*. Il y avait, en tout, à bord, quatre-vingts personnes, y compris six messieurs et deux dames.

Tout-à-coup la soupape de sûreté éclata, bien que l'on eut fait tous les efforts imaginables pour prévenir l'explosion.

Six personnes périrent ; le navire fut perdu, un autre navire léger qui se trouvait en ce moment près de là, fut coupé en deux comme par un coup de couteau.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex. 7.55 am	No 4 Fast Mail 7.00 am
No 5 Coast 9.05 am	No 6 Coast 3.40 pm
No 1 Fast Mail 7.20 pm	No 2 Lim. Ex. 3.20 pm
No 7 Sand Exc 9.25 pm	No 8 Sand Exc 7.25 am

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Passen 11.00 pm	No 2 Passen 9.16 am
No 3 Chi and N. O. Lim 7.30 am	No 4 St Louis and Chic Ex 5.30 pm
Sunday Ex 9.45 pm	Sunday Ex 7.30 am

TEXAS AND PACIFIC.

Arrivée.	Départ.
No 52 California Express 7.00 pm	No 51 California Express 8.35 am
No 54 B. R. Local 10.00 am	No 53 B. R. Local 3.50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

Arrivée.	Départ.
No 1 Limited 11.00 am	No 2 Limited 3.35 pm
No 5 Fastline 6.30 am	No 6 Fastline 9.00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

Arrivée.	Départ.
No 1 9.00 am	No 2 5.00 pm
No 3 6.25 pm	No 4 9.00 am
No 5 10.00 am	No 6 3.45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

Arrivée.	Départ.
No 19 [illegible] 9.35 pm	No 20 Califor 11.00 am
No 17 Local 6.55 am	No 18 Local 7.20 pm

NEW ORLEANS AND GULF ROAD.

Tous les jours excepté le dimanche—9.00 a.m. 4.00 p.m. 4.50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe à la Hache 6:30 a.m. 5:00 p.m.
Dimanches seulement—Shell Beach 10.10 a.m. 5.10 pm	Dimanches seulement 8:00 am 4.00 pm

EAST LOUISIANA R. R.
ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.	
Arrivée 7.00 pm	Départ 7.30 am
Le mercredi.	
Arrivée 7.40 pm	Départ 7.30 am
Tous les jours excepté le dimanche	
Arrivée 9.30 am	Départ 4.00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 3 OCTOBRE 1888

Ouachita City—H HANNA BLANKS 5 P M
Bayou Sara—OLIVER BEIRNE 5 P M
Washington—H J DICKEY 5 P M
Alabama Land'g—MABEL COMEAUX, à 12 M
Point Houmas—FANCHON, à 12 M
Bas du fleuve—MAUD M FISH, à 11 A M
Bas du fleuve—NEPTUNE à 11 A M

JEUDI, 4 OCTOBRE 1888.

Bayou Lafourche—ASSUMPTION, 5 P M
Bayou Goula—LAURA LEE, à 12 M
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 A M

Fleuve et rivières.

Memphis, 2 octobre—Le fleuve a baissé de 6 pouces. Temps clair. Départs, Buckeye State pour Cincinnati à 5 p m.

Louisville, 2 octobre—La rivière baisse—4 pieds 10 pouces dans le canal, 2 pieds 8 pouces aux chutes. Temps couvert, frais et menace de neige.

Evansville, 2 octobre—La rivière a 3 pieds 6 pouces et baisse. Temps clair et frais.

Cincinnati, 2 octobre—La rivière a 7 pieds 8 pouces et baisse. Temps frais et couvert.

Cairo, 2 octobre—Le fleuve a 11 pieds 3 pouces et baisse. Temps clair et froid. Arrivés, Sydney [illegible] de St Louis 5 p m. City of Providence de St-Louis 7 p m. City of St-Louis de St-Louis 7 p m.

Les Passes.

Port Eads, 2 octobre, 6 p m—Vent du nord est. Arrivés, à 6 a m, steamship anglais Strabo, de Rio de Janeiro, hier soir, steamship anglais Irthington, de Hambourg via Shields, Ang. Départs, steamship Yucatan pour Liverpool ; barque America pour Barcelone, via Alicante.

Marchés.

Paris, 2 octobre—Les rentes 3 pour cent 82 francs 60c

Havane, 2 octobre—Or espagnol 239 1/2 à 239 3/4. Change calme. Sucre calme.

Liverpool, 2 octobre Coton—Calme et en faveur des acheteurs

Ventes 6,000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation et 4,500 balles coton americain

New-York, 2 octobre—Coton facile. Uplands 10 7/16. Orleans 10 9/16. Ventes 346 balles. Futurs—fermes à la clôture. Livraison en octobre 9.61 ; novembre 9.63 ; décembre 9.67 ; janvier 9.74 ; février 9.83 ; mars 9.92, avril 10. mai 10.09 ; juin 10.17 ; juillet 10.23 ; août 10.27.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 2 OCTOBRE 1888.

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Governor, Vallant, Liverpool.
Barque (esp) Volador, Serra, Havane, sur lest. (précédemment rapportée à la Quarantaine.)
Barque (esp) Alejandro Bosch, Argunaguet, Havane, sur lest. (précédemment rapportée à la Quarantaine.)
Steamship (ang) Irthington, Kiddle, Hambourg, via Shields.

BATEAUX A VAPEUR.

H Hanna Blanks, Delahoussaye, Harrisonburg.
Pargoud, Beck, Longwood.
Assumption, Dodd, Donaldsonville.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Garland, Ede, Cincinnati.
Grand Isle, ——, Grand Isle, avec 1 barge.

IMPORTATIONS.

LIVERPOOL par steamship Governor—57 652 paquets cercles à coton 6?7 balles sacs 900 sacs riz 75 barils ciment 25 demi-barils ciment 2 boîtes ciment 50 caisses piment à ordre—181 colis mdises 33 caisses acier 1400 paquets cercles à coton 731 paquets cercles 9 barriques chaînes 10 barriques pioches 55 caisses bière 66 plaques en fer 10 barillet potasse 40 tambours soda caustique 2 barriques vin 51 caisses vin Morgan Line—24 colis mdises 283 paquets fer 15 feuilles fer Texas & Pacific RR—2 caisses mdises Phil Leber & co—20 caisses vin 25 paniers vin 50 caisses fromage Bassetti & Xiques—43 caisses mdises H Chatnock—1 caisse porcelaine A F Marks—20 caisses moutarde Schmidt & Ziegler—25 barils ale 25 barils ginger ale Biles Weeks & co—16 caisses cacao Chas Feahney—16 caisses cacao Geo W Rueff—2 caisses mdises Fellman Bros—50 tambours soda caustique A Vizard—220 [illegible] fil de fer 1 caisse acier 151 caisses fer 24 caisses vin Woodward W & co—15 colis poterie T [illegible]—14 crates poterie Jno Gauche's Sons—3 caisses [illegible] H D Folsom Arms Co—121 [illegible] Eiler & Gray—2 colis mdises J Friedlander—55 colis fer Baldwin Bros—19 colis mdises Kerslake & D—50 crates poterie Illinois Central RR.

Arrivages par rivière.

HARRISONBURG—par steamer H Hanna Blanks—774 balles coton 3841 sacs graine coton et fret assorti.

LONGWOOD—par steamer Pargoud—2597 balles coton 3745 sacs graine coton 2000 sacs farine graine coton et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Assumption—3422 sacs riz brut 29 barils mélasse 8 boucauts sucre et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—56 balles coton 1058 sacs graine coton 532 sacs riz brut 3 boucauts sucre 8 barils mélasse et fret assorti.

CINCINNATI—par steamer Garland—20 balles coton 49 sacs graine coton et fret assorti.

GRAND ISLE—par steamer Grand Isle et barge—445 sacs riz brut.

[Par le télégraphe.]

New-York, 2 octobre 1888.

A A Moulton et Co

Le steamship New Orleans, capitaine Kelso est arrivé à 7 heures ce matin.